

RENCONTRE

Sœur Anne-Marie Salomon, médecin des nomades maliens

Quand la santé sert de base au développement

La religieuse a présenté son action lors d'une conférence, vendredi so

À l'invitation de l'association "Entraide Millau-Mali" (1), l'une des trois structures relayant son œuvre sur le territoire français, sœur Anne-Marie Salomon, médecin au sein du seul hôpital du continent africain spécialisé dans l'accueil de populations nomades, donnait une conférence, vendredi soir à 2 ISA, afin de présenter son action intitulée "la santé, un projet de développement".

Après une carrière d'enseignante en physique-chimie dans un lycée, cette religieuse de la congrégation de la retraite spirituelle a décidé de suivre des études de médecine pour venir en aide aux populations nomades du Sahel. « C'était une vocation précoce mais j'ai longtemps pensé que ce n'était pas compatible avec mon engagement religieux » commente-t-elle. Diplôme en poche, après avoir soutenu une thèse sur "le suivi médical et social d'une population nomade déplacée dans le gourma malien", sœur Anne-Marie Salomon a pris la route du Mali en 1987. « Je suis parti en voiture et, sur place, j'ai cherché quelqu'un qui



Travailler à la base de la santé et œuvrer au développement : objectif de sœur Anne-Mar

- ▶ Installée au nord Mali depuis janvier 1988
- ▶ Une équipe de 16 personnes formées
- ▶ Baisse de la mortalité infantile
- ▶ Actions en brousse et en milieu scolaire

pourrait me servir de guide, de chauffeur et d'interprète. » C'est ainsi qu'elle a rencontré Zado, son fidèle compagnon depuis 12 ans maintenant. « Mon projet était d'aller à la rencontre des populations nomades et de voir ce qu'elles étaient capables de faire en les aidant mais en les laissant agir » explique la religieuse. Cela s'est traduit par la construction

d'un dispensaire à Gossi, ville de 25 000 habitants du nord Mali. Sœur Anne-Marie Salomon pensait alors poursuivre ses pérégrinations, mais petit à petit, les gens ont afflué en masse. Le premier hôpital dévolu aux nomades s'est-il pérennisé et la religieuse a élu définitivement domicile à Gossi où elle fut la seule "blanche" entre 1990 et 1995, lorsque la guerre ethnique entre nomades et sédentaires déchirait le pays.

Depuis en faisant appel uniquement à des autochtones, elle a constitué une équipe de seize personnes, formées aux métiers de secrétaire, bibliothécaire, infirmière, laborantien ou d'aides sociaux, qui

œuvrent au fonctionnement du dispensaire. « Cela permet de préparer le terrain pour que quelqu'un puisse continuer l'œuvre quand je ne serais plus là, tout comme ça participe au développement du pays » souligne sœur Anne-Marie Salomon. Financée uniquement par des dons, moyennant une participation symbolique (30 F pour une hospitalisation de durée illimitée), la structure traite des maladies courantes, reçoit les femmes enceintes et distribue du lait que lui envoient ses associations-relais en France.

En collaboration avec les centres de soins de Gossi et de Bamako, le dispensaire traite beaucoup de maladies pulmonaires et s'occupe de personnes atteintes du Sida. « Nous avons recensé plus de 180 cas positifs depuis 1993. Presque tous reviennent d'Abidjan où ils étaient partis en quête de travail » constate la religieuse. D'où un impérieux besoin en médicaments peu répandus au Mali. A ce sujet, grâce aux fonds collectés lors des animations mises en place par "Entraide Millau-Mali", à l'image de la conférence de vendredi, sœur Anne-Marie Salomon a pu subvenir à certains besoins lors d'un récent passage à la centrale de médicaments de Clermont-Ferrand

Parallèlement, l'équipe met en place des structures dans les brousses élaguées. Après un centre de soin et d'alpibétisation mis en place par un jeune homme, un deuxième centre est en cours de création. Elle travaille également dans le milieu scolaire grâce à l'envoi de livres de dictionnaires pour l'école de Gossi et la formation aux techniques maraîchères. Si dans ce domaine, les résultats demandent un délai plus long, l'œuvre de sœur Anne-Marie Salomon a d'ores et déjà p

té ses fruits au niveau de la mortalité infantile, dont la courbe nettement fléchit grâce à la vaccination et au suivi annuel de centaines de femmes enceintes.

On comprend donc aisément que sœur Anne-Marie Salomon ait été totalement adoptée par la population locale, malgré la référence de religion. « Ce se

des musulmans très croyants mais nous nous respectons mutuellement. Je documente beaucoup sur la religion musulmane et eux me perçoivent bien comme une religieuse catholique... » Voilà un exemple qui mériterait d'être étudié et élargi... ●

Les dons : unique source de financement

▶ Fondée en janvier 1988 par Mlle Gauthier l'association "Entraide Millau-Mali" compte adhérents et 200 bienfaiteurs. Siège : 5 rue Clémentine à Millau.